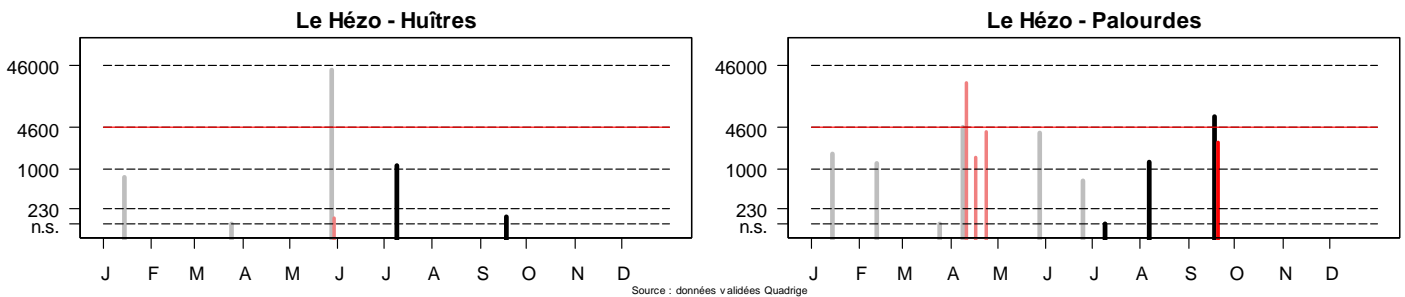


Bulletin d'information du 3ème Trimestre 2013

Rivière de Noyal

Suivi microbiologique

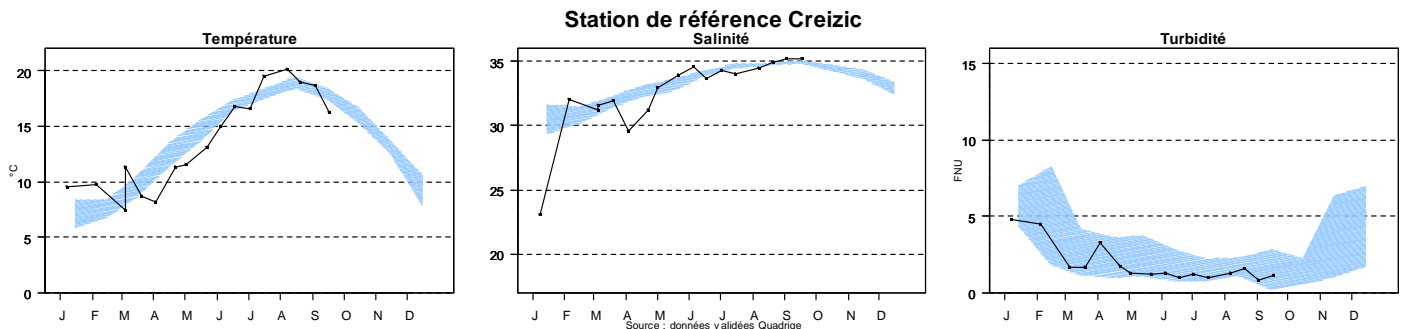
La qualité microbiologique des zones de production de coquillages est évaluée en dénombrant la quantité de bactéries indicatrices d'une contamination fécale (humaine ou animale) dans la chair des coquillages (réseau REMI) exprimée en nombre de *E. coli*/100 g de chair et liquide intervalvaire (CLI). **Les résultats présentés en rouge sont obtenus dans le cadre des alertes, ils n'entrent pas en compte dans l'estimation annuelle de la qualité sanitaire de la zone.**



Commentaires : Une nouvelle alerte a été déclenchée sur les palourdes de la station « Le Hézou » le 18 septembre avec une contamination de 6 800 *E.coli*/100 g CLI. Le prélèvement du 20 septembre (2 700 *E.coli*/100 g CLI) a permis de lever l'alerte.

Suivi HYDRO

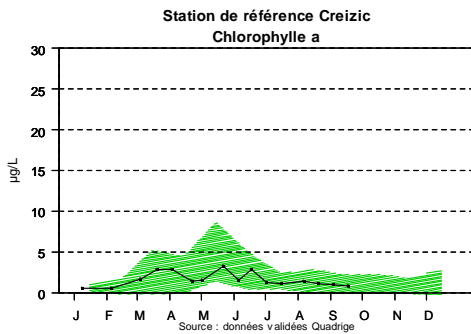
La température, la salinité et la turbidité (chargement en particules) sont mesurées tous les 15 jours sur la station de référence à 1 mètre de profondeur. (L'enveloppe bleue représente la moyenne mensuelle depuis mars 2007 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne)



Commentaires : On observe un réchauffement important et très rapide de la masse d'eau entre le 1^{er} et le 15 juillet (+3.6°C). La température atteint 20°C début août puis retrouve à partir du 15 août des valeurs conformes à la moyenne observée depuis 2007. La salinité estivale oscille autour de la moyenne mensuelle alors que les valeurs de turbidité se trouvent dans la fourchette basse.

Suivi phytoplanctonique

1. Flore totale : La biomasse phytoplanctonique, ou plancton végétal, est évaluée en mesurant la quantité de chlorophylle a par litre d'eau à 1 mètre de profondeur (l'enveloppe verte représente la moyenne mensuelle depuis mars 2007 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne), et en dénombrant le nombre de cellules par litre d'eau.



Données observatoire du plancton :

Pas de station sur ce secteur

Commentaires :

Alors que l'activité phytoplanctonique est forte en baie de Quiberon, notamment au mois d'août, les observations réalisées sur la station DCE de Creizic mettent en évidence une faible production primaire dans le golfe du Morbihan. La diatomée du genre *Leptocylindrus* est la plus abondante (150 000 à 300 000 cel/L de mi-juillet à mi-août).

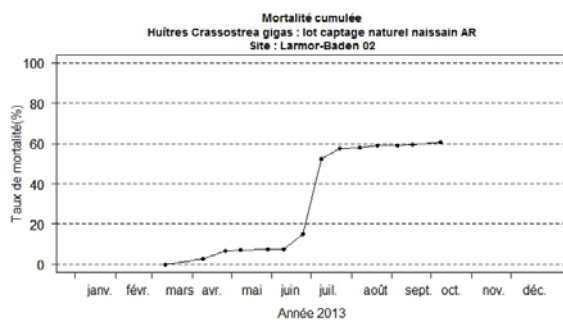
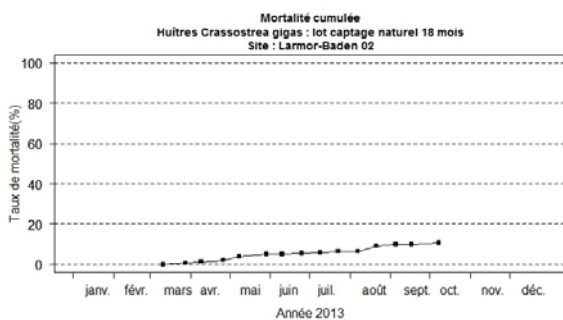
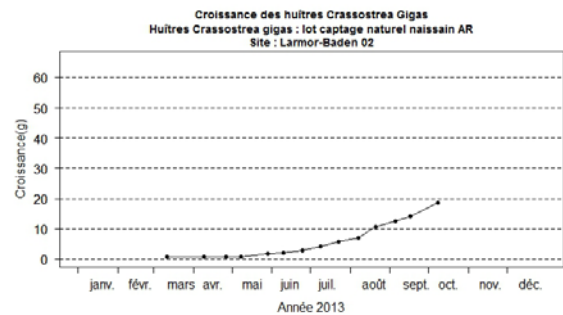
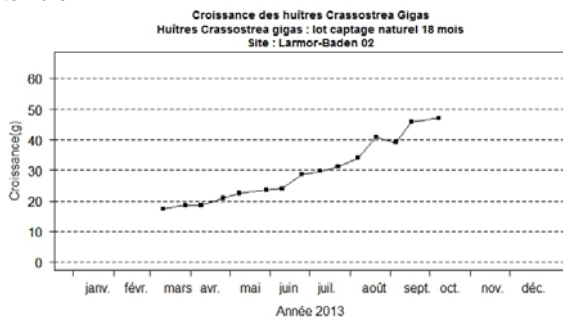
2. Espèces toxiques :

Sur la station de référence les *Pseudo-nitzschia* sont présentes à faibles densités, très en dessous des seuils d'alerte. Le complexe *delicatissima* domine le genre. *Dinophysis* et *Alexandrium* ont été très peu observés.

Suivi croissance et mortalités (RESCO)

Le réseau RESCO (RESeau CONchylicole) assure le suivi, sur des sites ateliers disposés sur l'ensemble du littoral français, de lots sentinelles d'huîtres creuses *Crassostrea gigas* caractéristiques de la production française. Leur suivi permet d'obtenir des données de croissance et de mortalité, afin de traduire la dynamique spatio-temporelle des performances d'élevage de ces huîtres.

Les résultats présentés ici concernent un lot d'huîtres de 18 mois (mis à l'eau semaine 11) et un lot de naissain issu de captage naturel en provenance d'Arcachon, mis à l'eau (semaine 13) à Larmor Baden. La fréquence des suivis prévue sur ce site est d'un passage tous 15 jours, de mai à septembre.



Commentaires :

Le poids moyen atteint par le lot « 18 mois » sur le site de Larmor Baden début Octobre est de 47g, contre 63g l'année dernière pour un lot comparable : l'année 2013 ne semble ainsi pas représenter une bonne année de croissance pour les huîtres sur ce secteur. Il en est de même pour le lot « naissains » qui atteint un poids moyen de 18g début octobre contre 23g en octobre 2012.

La mortalité observée sur le lot « 18 mois » reste relativement faible, aux alentours de 10%, se rapprochant de la moyenne nationale observée pour ce lot dans le cadre du RESCO (11%). Ce taux est en très légère hausse par rapport à celui de l'année dernière à la même époque (8%). Pour le lot « naissains », une forte hausse des mortalités est observée fin juin début juillet, pour atteindre un taux moyen d'environ 60%. La mortalité est donc apparue environ un mois plus tard qu'en 2012, mais reste comparable aux taux observés l'année dernière pour cette classe d'âge.